

Volker **Gilbert**

Camera Raw

par la pratique

©Groupe Eyrolles, 2011

ISBN : 978-2-212-12741-6

EYROLLES



Sommaire

Remerciements.....	V
Avant-propos.....	VII



Partie 1	
Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur	1
01 Les Préférences de Bridge.....	2
02 Utiliser le Téléchargeur de photos de Bridge.....	6
03 Espaces de travail et modes d'affichage.....	8
04 Organiser ses images dans Bridge.....	12
05 L'Organiseur de Photoshop Elements.....	17



Partie 2	
Découvrir Camera Raw	21
06 Les Préférences de Camera Raw.....	22
07 Ouvrir des images dans Camera Raw.....	25
08 Explorer l'interface de Camera Raw.....	28
09 Enregistrement et options de sortie.....	31



Partie 3	
Les réglages de base	39
10 Recadrer et recomposer une image.....	40
11 Corriger la balance des blancs.....	43
12 Comprendre l'histogramme et l'écrtage.....	46
13 Récupérer les hautes lumières brûlées.....	49
14 Compenser une sous-exposition.....	52
15 Renforcer le contraste.....	54
16 Comprendre les courbes.....	57

17 Utiliser les courbes pour corriger un paysage.....	60
18 Corriger les couleurs en jouant sur la saturation et la vibrance.....	63
19 Embellir le contraste des tons moyens	66
20 Accentuer la netteté.....	68
21 Corriger le bruit.....	72
22 Affiner les couleurs avec la commande TSL.....	76
23 Appliquer un virage partiel à une photo couleur	79
24 Corriger les aberrations chromatiques.....	81
25 Rattraper un vignetage.....	83
26 Compenser les défauts optiques.....	85
27 Corriger un défaut de perspective.....	88
28 Choisir un profil couleur.....	90
29 Accélérer le travail dans Camera Raw.....	93



Partie 4	
Les corrections sélectives	97
30 Retoucher des poussières	98
31 Gommer de petits défauts	101
32 Comprendre le Pinceau de retouche et le Filtre gradué	103
33 Maîtriser le contraste d'un paysage.....	106
34 sublimer un coucher de soleil	109
35 Créer un effet « toy camera »	111
36 Améliorer un portrait.....	114
37 Colorier une image noir et blanc	117



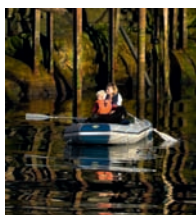
Partie 5

La magie du noir et blanc	121
38 Convertir une image en noir et blanc.....	122
39 Rendre un portrait intemporel.....	126
40 Dynamiser un paysage	128
41 Ajouter du grain pour un rendu « nostalgique ».....	131
42 Créer une ambiance enchantée.....	134



Partie 6

Aller plus loin dans Camera Raw et Bridge	137
43 Créer, enregistrer et appliquer des paramètres prédéfinis.....	138
44 Gérer plusieurs versions d'une même image	141
45 Créer un profil d'appareil personnalisé	143
46 Traiter un lot de fichiers	147
47 Corriger des négatifs numérisés	150
48 Faire concourir Camera Raw avec Lightroom	152



Partie 7

Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge	155
49 Utiliser des objets dynamiques.....	156
50 Créer une image panoramique	160
51 Oser la photo HDR.....	163
52 Produire manuellement une photo HDR	166
53 Réaliser une présentation PDF.....	169
54 Créer une galerie web	171
55 Imprimer un fichier via Photoshop.....	174

Conclusion.....	181
-----------------	-----

Avant-propos

L'origine de Camera Raw s'apparente un peu à celle de Photoshop : contrarié par la pauvreté fonctionnelle des solutions proposées pour traiter ses fichiers RAW, le créateur de Photoshop et photographe amateur passionné, Thomas Knoll, créa un petit plug-in pour ouvrir ses fichiers et les développer. Si la première version de Camera Raw commercialisée fin 2002 était nettement moins sophistiquée que ses concurrents de l'époque (Capture One, Breeze Browser, Bibble et Yarc Plus), elle avait déjà un atout qui se révélera décisif pour les versions suivantes : son intégration à Photoshop – il a cependant fallu attendre l'année 2003 et l'apparition d'un explorateur de fichiers, Bridge, pour que cette intégration soit opérationnelle.

Camera Raw n'a cessé de se bonifier au fil des versions : la deuxième mouture apporta ainsi une commande pour calibrer les appareils photo, la troisième, un véritable traitement par lot, un outil Courbes et des fonctions avancées de tri et d'édition au sein de Bridge ; quant à la quatrième, elle profita pleinement du développement fulgurant de la photographie numérique : hormis de nouveaux algorithmes destinés à réduire le bruit au dématricage, elle se vit dotée une commande d'accentuation pourvue d'une puissante fonction de masquage afin de pouvoir accentuer les détails d'une image tout en protégeant ses aplats.

L'arrivée en masse de reflex numériques abordables en 2007 coïncida avec l'avènement de Lightroom. Véritable vedette des logiciels de traitement d'images, Lightroom associe les fonctionnalités de Camera Raw et de Bridge à celles d'un catalogueur. Grâce aux efforts conjugués de l'équipe des développeurs de Lightroom et de Camera Raw, les modules de développement RAW de Photoshop CS3 et CS4 ont ainsi bénéficié des nombreux raffinements de Lightroom – citons les outils de correction locale (Pinceau de retouche et Filtre gradué), l'outil de réglage ciblé, l'éditeur de courbes paramétriques, les instantanés et les nouveaux profils couleur, permettant d'harmoniser le rendu couleur des images avec celui des fichiers JPEG directement issus d'un appareil.

La version 6 de Camera Raw

La convergence entre Camera Raw et Lightroom est aujourd'hui complète, alors que jusqu'à présent les améliorations du moteur de Camera Raw semblaient bénéficier en premier lieu à Lightroom, aux outils plus avancés. Camera Raw 6, qui accompagne Photoshop CS5, est sans conteste la version la plus aboutie du module externe. Adobe s'est particulièrement attardé sur la réduction du bruit qui atteint un niveau sans précédent grâce à une suppression très efficace du bruit de basse fréquence et à une nouvelle texture de l'image. Mais il ne faut pas oublier que ces mêmes algorithmes améliorent aussi la netteté des images et la précision des commandes Récupération et Lumière d'appoint, au point de hisser Camera Raw et Lightroom au niveau des logiciels de développement RAW les plus performants du marché. Ces améliorations profitent ainsi à l'ensemble des images fraîchement importées, les photos préalablement corrigées dans une ancienne version de Lightroom ou de Camera Raw devant être converties pour les nouvelles routines de traitement, baptisées « Processus 2010 ».

La correction automatique des défauts optiques et de perspective est une autre grande nouveauté de la dernière version de Camera Raw : grâce à de nombreux profils de correction, vous pouvez enfin corriger les principaux défauts de vos objectifs (aberrations chromatiques, distorsion et vignetage), la correction des défauts de perspective étant encore complètement manuelle.

Si vous possédez Photoshop CS5, vous bénéficierez de tous les outils de correction de Lightroom 3, d'une excellente intégration au sein du navigateur de fichiers Bridge ainsi que de fonctions précieuses pour une automatisation très complète. Photoshop Elements est en revanche livré avec une version allégée de Camera Raw, qui souffre de certaines restrictions : vous ne pourrez pas accéder aux fonctions les plus évoluées et la barre d'outils se résumera

aux outils Loupe, Main et Pipette, même si, depuis peu, vous pouvez redresser, recadrer et pivoter des images ainsi que corriger les yeux rouges de certaines photos prises au flash. À déplorer également, l'absence de l'outil Courbes, de l'outil de réglage ciblé, des outils de correction locale, des panneaux TSL/Niveaux de gris, Virage partiel, Effets et Corrections de l'objectif. Quant aux améliorations pour la qualité des fichiers développés du Processus 2010, il faudra acheter Photoshop Elements 9 pour en profiter, et sans doute l'une de ses futures versions pour le modifier.

Camera Raw, Photoshop et Bridge

Un ouvrage traitant de Camera Raw ne serait pas complet s'il n'abordait pas Photoshop et Bridge. À chaque nouvelle version de Photoshop, les photographes se posent l'épineuse question de la nécessité d'une mise à jour. Pour les utilisateurs de Camera Raw et de Bridge, et notamment pour ceux qui changent régulièrement d'appareil photo, la réponse est évidente : d'une part, seule la dernière version de Camera Raw est à même à prendre en charge les boîtiers les plus récents, et d'autre part, l'explorateur de fichiers Bridge et le module de développement RAW s'enrichissent régulièrement de nouvelles fonctionnalités, sans parler de Photoshop, qui se voit doté tous les dix-huit mois de nouvelles options toujours plus intelligentes ; ainsi Photoshop CS5 dispose-t-il aujourd'hui des modules Mini Bridge, HDR Pro et HDR Toning, et la fonction Remplissage en fonction du contenu, nouveautés qui ne représentent qu'une petite partie des améliorations apportées au logiciel.

Quant à Bridge, il est devenu tellement puissant qu'il mérite pleinement son statut d'explorateur de fichiers autonome. Outre son rôle de « centre névralgique de contrôle » pour les logiciels de la Creative Suite, il sert aussi de table lumineuse pour afficher et éditer les fichiers bruts. Dans cet ouvrage dédié à Camera Raw, nous nous limiterons cependant à la présentation de ses caractéristiques indispensables au flux de production d'un photographe.

Comment partager son travail entre Camera Raw et Photoshop ? De nombreux photographes travaillent encore « à l'ancienne », faute d'avoir saisi les avantages du flux de production non destructif : au lieu de confier à Camera Raw l'ensemble des corrections des tonalités et des couleurs, ils convertissent leurs fichiers bruts en utilisant les réglages par défaut et délèguent ces corrections à Photoshop. Bien qu'il soit possible de travailler de manière non destructive dans Photoshop grâce à l'utilisation des calques, des calques de réglages et des objets dynamiques, seul Camera Raw enregistre les réglages correspondant à l'ensemble des étapes de correction dans un fichier annexe, pour ne les appliquer qu'à l'issue du traitement. Comme les modifications ne s'appliquent qu'à une nouvelle image ou à une copie, le fichier d'origine n'est jamais altéré. Qui plus est, vous pouvez à tout moment reprendre les réglages, voire en annuler certains si le résultat ne vous convient pas. Le fichier annexe, qui répertorie l'ensemble des modifications et de nombreuses métadonnées, ne pèse que quelques kilo-octets, alors qu'un fichier corrigé dans Photoshop et pourvu de plusieurs calques occupe parfois quelques centaines de mégaoctets. Travailler dans Camera Raw allège donc à la fois votre travail et votre disque dur – profitez-en !

Faut-il gérer ses images dans Bridge ? S'agissant d'un explorateur de fichiers et non d'un logiciel de catalogage, on pourrait douter des qualités de Bridge en tant qu'outil pour la gestion des images ; bien qu'il offre une trousse d'outils complète pour classer, trier et ajouter des données IPTC et des mots-clés, Lightroom permet un travail à la fois plus intuitif, plus rapide et plus efficace. Cependant, consacrer un peu de temps à Bridge vous fera découvrir les qualités indéniables de cet outil fourni gracieusement avec Photoshop. D'une parfaite convergence en ce qui concerne leurs nombreuses fonctionnalités, Bridge et Lightroom sont des outils complémentaires : si le premier permet d'afficher rapidement un dossier d'images dont on connaît l'emplacement exact, le second permet de répertorier un fonds d'images très important, sans jamais en perdre la moindre information. Et grâce aux métadonnées XMP, vos fichiers s'afficheront de la même manière dans Bridge, Camera Raw et Lightroom, y compris avec leurs notes, étiquettes, mots-clés et légendes.

Structure de l'ouvrage

Ce livre a été écrit par un photographe pour les photographes. Tous les exercices répondent ainsi à des problématiques concrètes auxquelles vous serez confronté lors du traitement de vos images. Rappelons que Camera Raw n'a pas vocation à se substituer à Photoshop : ainsi, les études de cas vous expliqueront comment embellir vos images et non comment les retoucher. Si nous avons mis l'accent sur les nouvelles fonctions propres à Camera Raw 6 et à Photoshop CS5, la plupart des exercices peuvent être suivis même avec d'anciennes versions de Camera Raw, Bridge et Photoshop ; une partie d'entre eux est même accessible aux utilisateurs de Photoshop Elements. Toutefois, nous vous conseillons de télécharger une version d'essai de Photoshop CS5 pour profiter au mieux de cet ouvrage.

L'ouvrage est composé de sept parties qui traitent des fonctionnalités les plus importantes de Camera Raw, Bridge et Photoshop pour un flux de production destiné au traitement de fichiers bruts. Afin d'assister les utilisateurs de Photoshop Elements, nous avons ajouté une brève introduction à la gestion des images dans l'Organiseur. Toutes les captures de ce livre ont été faites sur Mac. Néanmoins, il n'y a aucune différence d'utilisation de Camera Raw, Bridge, Organiseur et Photoshop sur PC comme sur Mac. Quant aux raccourcis clavier, ils sont signalés dans le texte pour les deux systèmes d'exploitation.

Gérer ses images dans Bridge et dans l'Organiseur : cette première partie est entièrement dédiée à Bridge et à l'Organiseur de Photoshop Elements. Réglages, transfert d'images, espaces de travail, modes d'affichage, classement, tri et ajout de métadonnées et mots-clés... Les principaux aspects de la gestion d'images y sont abordés.

Découvrir Camera Raw : hormis une première présentation de l'interface de Camera Raw qui sera approfondie dans la troisième et la quatrième partie de l'ouvrage, vous trouverez dans cette partie les informations nécessaires au paramétrage et aux différentes façons d'ouvrir, de fermer et d'enregistrer des images dans Camera Raw.

Les réglages de base : dans cette troisième partie, très importante, vous pénétrez au cœur de l'ouvrage. Grâce à de nombreux exemples concrets, nous verrons comment corriger la luminosité, le contraste et les couleurs de vos images, ainsi que leurs défauts les plus courants (bruit, manque de netteté, vignetage, aberrations chromatiques, distorsions et défauts de perspective). Le dernier exercice présentera quelques méthodes pour travailler de la manière la plus efficace possible.

Les corrections sélectives : la retouche locale est sans doute l'évolution la plus remarquée et la plus utile de Camera Raw et de Lightroom. Dans cette quatrième partie, nous verrons comment intervenir localement sur certaines zones d'une image : retoucher des taches de poussière, gommer des petits défauts, maîtriser la plage de tonalités d'un paysage, sublimer un coucher de soleil, améliorer un portrait, colorier une image noir et blanc et créer des rendus particuliers, les outils de correction locale peuvent être utilisés à des fins très variées.

La magie du noir et blanc : cette partie, plutôt brève, présente plusieurs méthodes pour la production d'images noir et blanc de toute beauté. Nous y reparlerons notamment des outils des panneaux TSL/Niveaux de gris, Virage partiel et Effets, dédiés (mais pas uniquement) aux images monochromes.

Aller plus loin dans Camera Raw et Bridge : dans cette sixième partie, nous verrons comment tirer profit des paramètres prédéfinis et des instantanés, comment traiter un lot d'images et faire cohabiter Bridge et Lightroom. Deux exercices vous aideront aussi à créer un profil couleur personnalisé et à corriger un négatif couleur numérisée à l'aide d'un appareil numérique.

Profiter de toute la puissance de Photoshop et de Bridge : si Camera Raw est le sujet principal de cet ouvrage, il aurait été dommage de faire l'impasse sur certains outils et modules de Photoshop permettant de produire des photos à dynamique étendue, de fusionner des images panoramiques ou de conserver les réglages de Camera Raw au sein d'un objet dynamique. Cette ultime partie vous expliquera comment vous servir de ces fonctions et

présentera les différents modules de Photoshop préparant à la diffusion des images : création de diaporamas et de galeries web, et impression.

DVD d'accompagnement

Le DVD comprend l'ensemble des images ayant servi aux exercices du livre. Un dossier est attribué à chaque exercice ; il contient le plus souvent une seule image au format DNG ou JPEG «Original_xx.dng» ou «Original_xx.jpg», où «xx» est le numéro de l'exercice concerné.

Toutes les images Original_xx.dng sont des images brutes de prise de vue, qui ont été préalablement converties dans le nouveau processus de traitement 2010 de Camera Raw 6 et de Lightroom, pour que vous puissiez vous concentrer sur l'essentiel de ce que veut démontrer l'exercice en question. Toutefois, gardez à l'esprit que certains réglages spécifiques au Processus 2010 (réduction du bruit, corrections optiques et de perspective) ne peuvent être modifiés qu'avec les dernières moutures de ces deux logiciels.

Nous avons inscrit les réglages correspondants à chaque étape au sein d'un instantané (reportez-vous à l'exercice 44 pour savoir comment les consulter), pour que vous puissiez aisément les afficher et les reproduire. Conservés au sein des métadonnées XMP du fichier DNG, ces instantanés s'affichent à la fois dans Camera Raw 6 (Photoshop CS5) et Lightroom 3. Si vous travaillez avec une ancienne version de Lightroom ou avec Photoshop CS4 et Camera Raw 5.7, vous bénéficierez aussi de ces instantanés ; Photoshop Elements et les versions encore plus anciennes de Photoshop seront en revanche incapables de les interpréter.

Prenez de bonnes habitudes de travail : avant même de commencer les exercices, copiez les images sur votre disque dur et parcourez-les à l'aide de Bridge. Si vous travaillez avec Photoshop Elements sous Windows, importez-les d'abord dans l'Organiseur.

Configuration requise pour lire le DVD

Windows

- Système d'exploitation : versions pré-installées de Windows Vista Édition Familiale Basique/Édition Familiale Premium/Professionnel/Entreprise/Édition Intégrale 32 bits (Service Pack 1), Windows XP Édition familiale/Professionnel (Service Pack 2)
- Processeur Pentium 4 ou supérieur
- Mémoire RAM 768 Mo minimum (1 Go recommandé)
- Espace disque 200 Mo requis pour l'installation
- Résolution du moniteur : 1024 × 768 pixels ou supérieur (1280 × 1024 pixels ou plus recommandé)
- Capacité d'affichage sur 16 bits ou plus (32 bits recommandé)
- Lecteur de DVD-Rom, Photoshop CS5

Macintosh

- Système d'exploitation : Macintosh OS X (version 10.4.11, 10.5.2)
- Processeur PowerPC G4, PowerPC G5, Intel Core Duo, Intel Core 2 Duo, Intel Xeon ou supérieur
- Mémoire RAM 768 Mo minimum (1 Go recommandé)
- Espace disque 200 Mo requis pour l'installation
- Résolution du moniteur : 1024 × 768 pixels ou supérieur (1280 × 1024 pixels ou plus recommandé), avec 64 000 couleurs ou plus (16,7 millions de couleurs ou plus recommandé)
- Lecteur de DVD-Rom, Photoshop CS5

Mises à jour de Camera Raw

Camera Raw est compatible avec les formats RAW de plus de 300 appareils numériques, et est régulièrement mis à jour. Destinées à prendre en charge de nouveaux appareils, les mises à jour du module visent aussi à corriger des bogues éventuels et à améliorer la compatibilité avec Lightroom. Dans certains cas, elles offrent même de nouvelles fonctionnalités : si la version 6.1 était la première à proposer des corrections automatiques des défauts optiques, la version 6.2 apporte de nouveaux profils de correction. Pour effectuer les mises à jour, utilisez de préférence les fonctions de mise à jour automatique de Photoshop et d'Elements 9. Avec les anciennes versions d'Elements, il est en revanche nécessaire de télécharger le nouveau module depuis la page web dédiée à Camera Raw (www.adobe.com/fr/products/photoshop/cameraraw.html), puis de l'installer à la main. Reportez-vous à la procédure d'installation décrite sur le site web en question.

Liens utiles

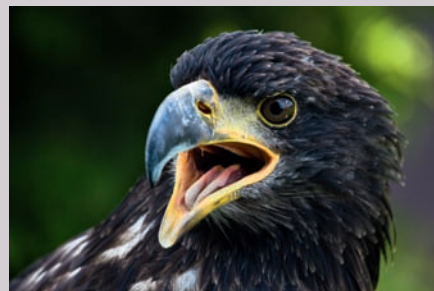
Pour réaliser les exercices, il pourrait être indispensable de télécharger certains logiciels et utilitaires :

- Photoshop CS5 (démon limitée à 30 jours) : www.adobe.com/fr/products/photoshop/photoshop ;
- Lightroom 3 (démon limitée à 30 jours) : www.adobe.com/fr/products/photoshop/lightroom ;
- DNG Profile Editor (gratuit) : http://labs.adobe.com/wiki/index.php/DNG_Profiles.

20 Accentuer la netteté

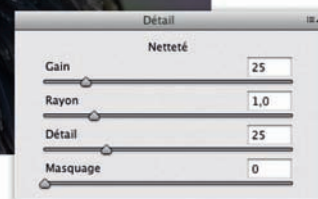
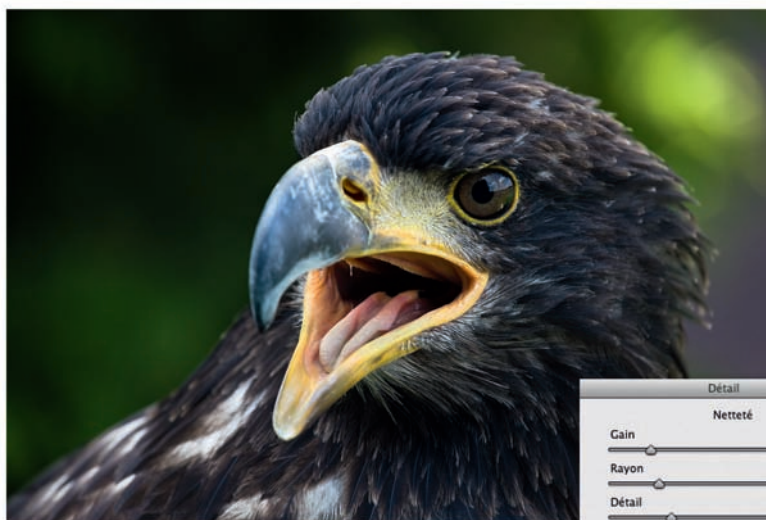
Jusqu'à une période très récente, Camera Raw disposait d'une commande d'accentuation plutôt sommaire, avec un seul curseur pour le gain, d'où l'option (dans les Préférences) permettant de ne l'appliquer qu'aux seuls aperçus. Les algorithmes simplistes d'antan ont été depuis remplacés par d'autres, plus sophistiqués, qui permettent de diviser le travail d'accentuation en plusieurs étapes respectivement destinées à la compensation de la perte de netteté à l'acquisition (filtre passe-bas), au dématricage (interpolation couleur), à l'impression (diffusion des encres) et/ou à la réduction de la taille puis à l'affichage à l'écran (publication web). Vous pouvez également tenir compte des particularités d'une image (détails, aplats de couleur) grâce à d'astucieuses fonctions de masquage et d'accentuation sélective.

Les fichiers associés à cet exercice sont sur le DVD-Rom, dans le dossier Partie3_ex20.



Étape 1

Ouvrez l'image Original_20.dng. Ce portrait d'un pygargue à queue blanche comporte d'abondants détails qui n'attendent qu'à être révélés. Prise à 500 ISO avec un Canon 5D Mark II, l'image n'est finalement qu'assez peu bruitée grâce aux excellents algorithmes de réduction du bruit du nouveau Proces-sus 2010. Passez à l'onglet Détail (Ctrl/Cmd + Alt/Option + 3). Par défaut, Camera Raw propose des valeurs assez pondérées qu'il convient d'augmenter pour obtenir une netteté optimale. Double-cliquez sur l'icône de l'outil Zoom pour agrandir l'image à 100%.



Étape 2

Une petite astuce permet de mieux évaluer la netteté : appuyez toujours sur la touche Alt/Option lorsque vous déplacez les curseurs du menu Netteté. Vous supprimerez ainsi les couleurs pour ne tenir compte que des contours de l'image, en l'affichant soit en noir et blanc, soit en mode Seuil. Commencez par le curseur Gain : déplacez-le à droite pour augmenter le taux d'accentuation globale de l'image – mais sachez que l'ajustement reste provisoire jusqu'à ce que vous ayez effectué celui des trois autres curseurs. Ici, une valeur de gain de 80 semble être appropriée.



Étape 3

Passons au curseur Rayon. Conformément au curseur du même nom de la commande Accentuation de Photoshop, il définit le nombre de pixels pris en compte autour des contours à accentuer. Plus le rayon sera élevé, plus les bords seront accentués, mais plus les artéfacts (halos blancs et noirs) seront visibles le long des contours. De manière générale, plus une image possède de détails, moins le rayon doit être important. S'agissant d'une image haute résolution, sélectionnez ici la valeur minimale (0,5).



Conseil : il est rarement nécessaire de dépasser une valeur de 1 pour le rayon. J'applique presque toujours les mêmes paramètres : 1 pour les images issues d'un capteur de 6 Mpix, 0,8 et 0,6 pour celles provenant de capteurs de 10 et 12 Mpix et 0,5 pour les images du 5D MkII (21 Mpix).

Étape 4

Le curseur Détail supprime l'effet du halo d'accentuation et permet d'augmenter encore le taux d'accentuation des contours. En déplaçant le curseur vers la droite, vous accentuez les halos tout en augmentant le risque de bruit dans les aplats. À titre d'information, la valeur 100 correspond à la valeur 0 du curseur Seuil de Photoshop. Si le réglage par défaut (25) convient pour la plupart des images, optez ici pour une valeur un peu inférieure (20) pour éviter le bruit dans les aplats.



Étape 5

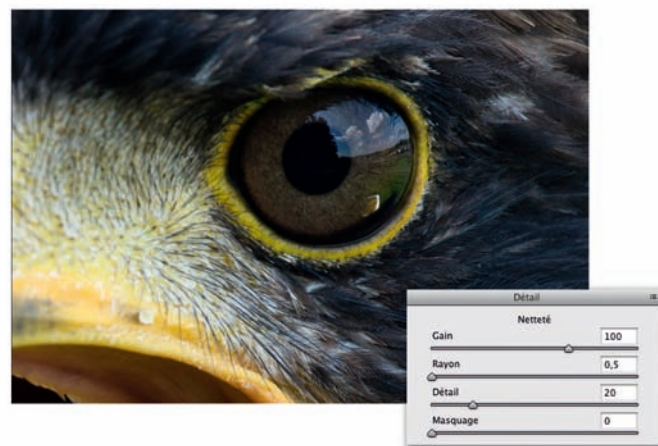
En déplaçant le curseur Masquage vers la droite, vous limiterez l'effet d'accentuation à certaines parties de l'image, protégeant ainsi les aplats d'une montée de bruit inattendue.

Le masque est basé sur un algorithme intelligent qui distingue les contours d'une image (qui apparaîtront en blanc dans le masque) des aplats (qui apparaîtront en noir). Étant uniquement appliqué aux parties transparentes, ce masque temporaire limite l'accentuation aux seuls contours. Malheureusement, il tend aussi parfois à brouiller les fines nuances d'une image, c'est pourquoi il est ici préférable de le désactiver (0) au profit du curseur Luminance du menu Réduction du bruit (10), plus respectueux des petits détails de l'image.



Étape 6

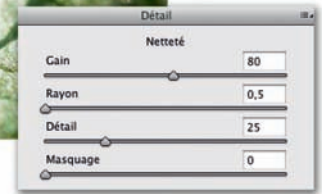
Après avoir ajusté les curseurs Rayon, Détail et Masquage, il faut souvent revenir sur le réglage du curseur Gain. Pour cette image, vous pouvez finalement aller plus loin question taux d'accentuation sans pour autant générer d'artéfacts : sélectionnez un gain égal à 100 et examinez les réglages finaux en les comparant aux réglages par défaut de Camera Raw (touche P) : si l'image paraissait déjà très nette au départ, on a pu l'accentuer davantage en adoptant des paramètres un peu plus audacieux.



Remarque : les outils du menu Netteté ciblent avant tout la perte de netteté à l'acquisition et au dématricage des fichiers RAW. Ainsi, l'accentuation dite « créative » et la préparation à leur utilisation finale demandent souvent de passer aux commandes d'accentuation des outils de correction locale et des Options du flux de production.

Étape 7

Pour finir, pensez à incorporer vos paramètres d'accentuation au sein d'un jeu de paramètres par défaut, que vous appliquerez à l'ensemble des images transférées pour accélérer votre flux de production (voir l'exercice suivant). Pour ma part, j'emploie le plus souvent les mêmes paramètres pour l'accentuation de mes images, pour peu qu'elles proviennent du même appareil et qu'elles soient prises à des sensibilités ISO pas trop élevées. À titre d'exemple, j'utilise pour les images de mon 5D Mark II les valeurs 80 (Gain), 0,5 (Rayon), 25 (Détail) et 0 (Masquage), que je ne modifie que pour préparer des photos pour une publication (livres, magazines et Web).



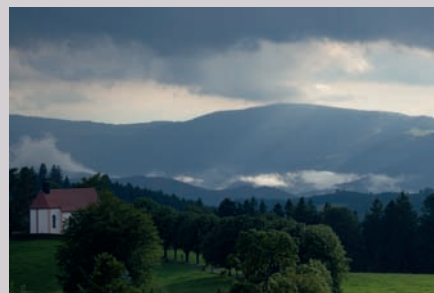
Conclusion : l'accentuation est une technique délicate qui demande de bien connaître la destination finale d'une image ainsi que les différents facteurs pouvant influencer sur sa netteté. Pour bien accentuer, il faut trouver le meilleur compromis entre l'accentuation des contours et la réduction du bruit. Si une réduction intempestive du bruit rend une image irrémédiablement floue, une accentuation irréfléchie la rend également inexploitable. C'est pour cette raison que la réduction du bruit doit toujours être appliquée avant l'accentuation et que la dernière étape d'accentuation est le plus souvent effectuée dans Photoshop, une fois l'image réduite à ses dimensions finales et une fois ses couleurs converties dans l'espace de travail de destination.

Parmi les logiciels de conversion, Camera Raw et Lightroom offrent les outils les plus complets et parmi les plus performants. Qui plus est, depuis sa version 6.0, Camera Raw utilise (tout comme Lightroom 3) de nouveaux algorithmes (Processus 2010) pour l'accentuation et la réduction du bruit des fichiers RAW, directement appliqués en amont de l'ouverture des fichiers dans le module. Si vous avez déjà converti vos images avec une ancienne version du module, pensez à les redévelopper pour bénéficier d'une meilleure qualité d'image (netteté et réduction du bruit). Cependant, faites attention aux réglages d'accentuation : il est souvent indispensable de les reprendre pour éviter une accentuation excessive.

33 Maîtriser le contraste d'un paysage

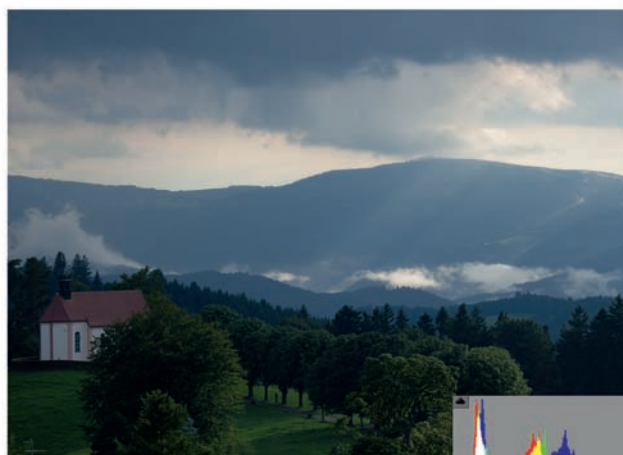
La lumière est l'ingrédient le plus important pour la réussite d'une image. Toutefois, les ambiances les plus spectaculaires mettent le capteur à l'épreuve : le contraste d'une scène dépasse souvent sa plage dynamique et il est alors indispensable de rééquilibrer les tonalités pour ne pas brûler les hautes lumières ou boucher les ombres. La solution la plus efficace, mais aussi la plus délicate, est l'utilisation d'un filtre dégradé à la prise de vue. Pour peu que l'étendue du contraste ne soit pas trop importante, vous pouvez aussi recourir à l'outil Filtre gradué de Camera Raw, plus puissant encore qu'un filtre dégradé puisqu'il permet à lui seul de jouer sur plusieurs paramètres à la fois, de positionner précisément la zone de transition du dégradé et de déterminer sa dureté.

Les fichiers associés à cet exercice sont sur le DVD-Rom dans le dossier Partie4_ex33.



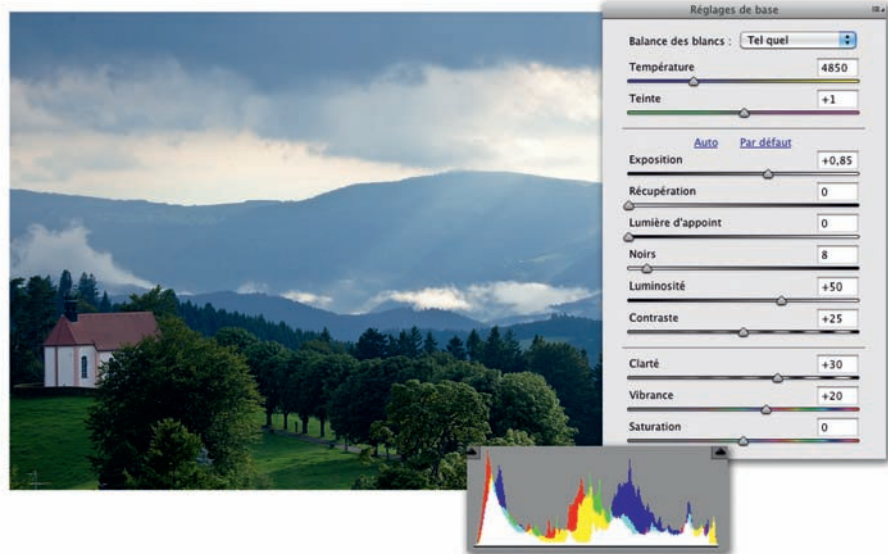
Étape 1

Ouvrez l'image Original_33.dng. Bien que l'appareil ait saisi toutes les nuances de ce paysage baigné dans une lumière « théâtrale », il n'a pas réussi à en restituer l'ambiance. L'image est trop plate et les différents éléments qui la constituent ne se distinguent pas assez les uns des autres. L'examen de l'histogramme révèle même une dynamique réduite, c'est-à-dire un manque de contraste : l'histogramme n'affiche ni noirs ni blancs profonds. Mais il y a aussi un déséquilibre entre le ciel (clair) et le premier plan (sombre).



Étape 2

Ouvrez l'onglet Réglages de base et commencez par rééquilibrer les hautes lumières (point blanc) et les tons foncés (point noir) de l'image : le curseur Exposition (+0,85) permet d'éclaircir l'image et le curseur Noirs (8) de rendre les tons foncés plus profonds. Continuez avec le curseur Clarté (+30) pour augmenter le contraste dans les tons moyens et avec le curseur Vibrance (+20) pour raviver les couleurs de l'image. Quant aux curseurs Luminosité et Contraste, laissez-les à leur valeur par défaut – nous utiliserons à leur place la courbe paramétrique et le filtre gradué pour affiner le rendu des tons moyens.



Étape 3

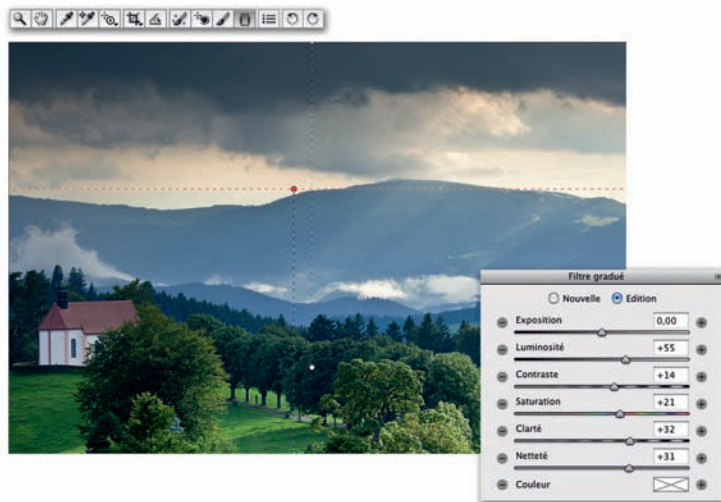
Si les corrections de l'étape précédente ont permis de mieux distinguer les différents éléments du premier plan, elles ont aussi éclairci le ciel plus qu'il ne faut. Activez l'outil Filtre gradué (touche G) et ajoutez un dégradé qui s'étend du bord supérieur jusqu'à la petite chapelle, située dans l'angle gauche de l'image. Pour les paramètres du dégradé, sélectionnez ceux qui sont présentés sur la figure ci-contre.

Afin de réchauffer légèrement les couleurs du ciel orageux, cliquez sur le pavé couleur et choisissez, dans l'outil de sélection de couleurs, les valeurs 46 pour le paramètre Teinte et 33 pour le paramètre Saturation.



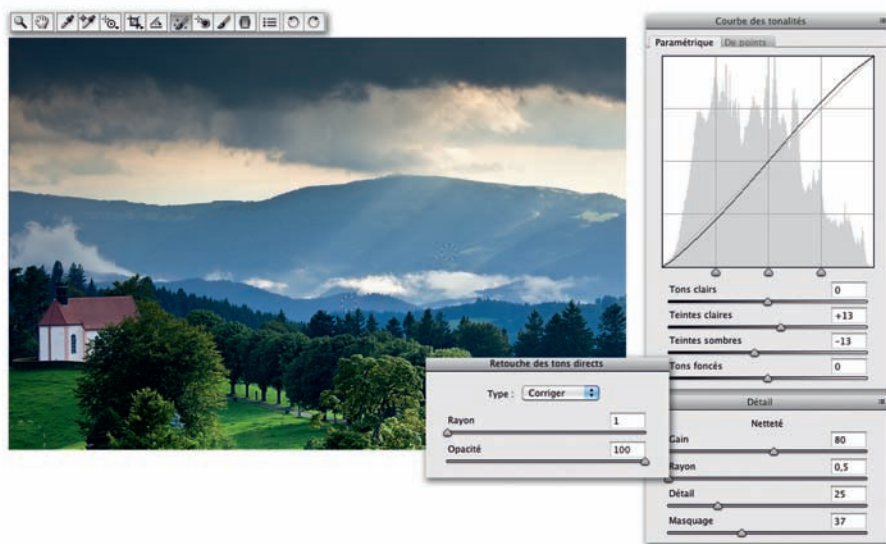
Étape 4

Manifestement, une grande partie de l'image est encore trop terne. Appuyez sur la touche N pour ajouter un second dégradé, partant du bord inférieur et recouvrant la moitié inférieure de l'image ainsi que les collines lointaines. Il modifie à la fois les paramètres Luminosité (+55), Contraste (+14), Saturation (+21), Clarté (+32) et Netteté (+31), permettant ainsi de bien restituer les détails et les nuances du premier plan (arbres, chapelle) et des nuages, éclairés par le « projecteur céleste ». Il s'agit ici d'un filtre dégradé « neutre », sélectionnez donc, dans l'outil de sélection de couleurs, une saturation à zéro (ou cliquez sur le petit pavé blanc dans l'angle inférieur droit de la boîte de dialogue).



Étape 5

Pour finaliser l'image, sélectionnez les paramètres de la figure ci-contre dans les panneaux Détail et Courbe des tonalités, afin d'accentuer l'image et de lui appliquer une ultime et discrète augmentation de contraste. S'agissant d'un « paysage humanisé », celui-ci comporte quelques éléments gênants que vous pouvez faire disparaître grâce à l'outil Retouche des tons directs : en mode Corriger, placez des cercles d'intervention sur la disgracieuse antenne de télévision située dans l'angle inférieur, sur l'antenne relais au milieu de l'image et sur le bâtiment clair au versant de la colline.



Remarque : bien que l'outil Filtre gradué soit particulièrement efficace pour rééquilibrer le contraste « linéaire » d'une photo de paysage, le curseur Exposition ne pourra pas récupérer du détail dans les hautes lumières si la surexposition est très importante (c'est-à-dire supérieure à 1 ou 1,5 IL). Pour maîtriser le contraste d'un paysage saisi à contre-jour ou sous une lumière rasante, rien ne remplace donc l'utilisation d'un filtre dégradé, placé directement sur l'objectif.